

LES ALTÉRATIONS EN MUSIQUE

Présenté par Antoine Bidet

LES TYPES D'ALTÉRATIONS EN MUSIQUE

www.enseigner-la-musique.fr

LIRE L'ARTICLE



Eh oui, en musique, **les notes** en elles-mêmes **ne suffisent pas**.

S'il n'existait que les 7 notes que l'on connaît tous abominablement par cœur – *Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, et Si pour ceux qui ne sont pas assez abominables...* ;) – et qu'on les utilisait tout le temps, on deviendrait **rapidement fous**... C'est comme si vous ne jouiez **que les touches blanches du piano**, sans appuyer sur les touches noires !

En gros, plus que **52 touches** sur les **88 initiales**... Ça fait peu... Oo

C'est pourquoi on a inventé **les altérations en musique** afin de **diversifier** un peu tout ça. :)

D'ailleurs, si vous l'ignoriez, sachez que les **instruments à lames** que sont **l'harmonica** et **l'accordéon** existent sous 2 formes : les versions **diatoniques** et les versions **chromatiques**.

Qu'est-ce que c'est que ces noms barbares ?

Eh bien, pour le savoir, lisez bien cet article **jusqu'au bout** et vous comprendrez **sans problème** de quoi il s'agit ! ;)

I. LES 3 TYPES D'ALTÉRATIONS EN MUSIQUE

Lorsque l'on regarde un clavier de piano, on se rend bel et bien compte qu'il y a des **touches noires** et des **touches blanches**... dispatchées de façon assez bizarre, qui plus est.

Alors, oui, je vous ai vus, vous, derrière votre écran, en train de me dire :

« *Mais oui, c'est les dièses et les bémols, gnééé !* »

Et vous avez **tout à fait raison** ! En revanche, vous ne savez sûrement pas **tout ce qu'il faut savoir** sur les **dièses** et les **bémols**... et sur la **3^{ème} altération** que vous aurez omis de mentionner. ;) Et puis, bon, tout le monde ne le savait pas forcément !

Alors, pour remédier à ça, **reprenons depuis le début**. (*Non, malheureusement, je ne serai jamais aussi bon que [Max Bird](#)...* ;))

Pour transformer une note en la rendant **un peu plus aigüe** ou **un peu plus grave**, on dit qu'on va **l'altérer** – *et non pas l'altérationner, comme j'ai pu l'entendre...* ^^ On peut le faire de 2 façons différentes :

- En utilisant **un dièse**, qui permettra **d'augmenter** un peu la hauteur de la note en la rendant ainsi « *un peu plus aigüe* ».



- En utilisant **un bémol**, qui permettra **de diminuer** un peu la hauteur de la note en la rendant ainsi « *un peu plus grave* ».

b

Mais en disant « *un peu plus aigüe* » ou « *un peu plus grave* », je n'irai pas au fond des choses. En effet, il serait plus juste de dire que **les dièses** et **les bémols** augmentent ou descendent les notes **d'un demi-ton**. Mais nous reviendrons par la suite sur cette notion, pas d'inquiétude. :)

Pour ceux qui désirent directement en savoir davantage sur **les intervalles** et sur **le demi-ton**, alors c'est par ici : « [Le Demi-Ton En Musique](#) » :

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 😊

En résumé, on peut dire que **les notes non altérées** sont jouées par **les touches blanches** d'un piano et **les notes altérées** par **les touches noires** ! :) Mais ça, c'est en résumé... sauf qu'il y a des exceptions ! Et pour les découvrir, il faudra aller le découvrir **dans l'article** dont je viens de vous mentionner quelques lignes au-dessus. :)

Alors, pour ne pas complexifier les choses pour le moment, restons simplement sur cette simple conjoncture, et voyons ensemble la 3^{ème} **altération** qui vient **compléter le dièse et le bémol**.

Cette ultime altération se nomme **le bécarre**. Elle est nommée ainsi car elle ressemble à la lettre « *b* », comme le bémol, mais un « *b* » assez **cubique**. Voyez par vous-même :

♮

Maintenant, la question à se poser est :

« *Mais à quoi sert-elle ?* »

Eh bien, elle permet simplement **d'annuler l'action d'un dièse ou d'un bémol** et de faire revenir la note à sa nature **non altérée**. Le truc, c'est que vous vous demandez sûrement comment ça fonctionne sur une partition ? Alors on scrolle, les enfants, c'est juste **en-dessous**. :)

II. LES ALTÉRATIONS À LA CLÉ

En fait, lorsque l'on parle d'altération, on peut faire référence à **2 catégories d'altérations** que l'on retrouve donc dans **2 situations différentes**, en dehors des 3 types que sont intrinsèquement **les dièses, bémols et bécarres**. Non, ne vous inquiétez pas, ce n'est pas compliqué, vous allez voir. ;)

Maintenant que vous savez à quoi ressemblent ces petites bêtes, je vous invite donc à jeter un œil à cette **partition** :

Nocturne No. 21
in C Minor Chopin
Posthumous

Frédéric Chopin

Andante sostenuto

Piano

Pno.

Pno.

Pno.

N'y prenez pas peur... Tout ce qui nous intéresse, c'est de **repérer les différentes altérations**. :)

Vous remarquez que :

- Il y en a qui sont placées juste à côté de certaines notes au sein de la partition ;

Nocturne No. 21
in C Minor Chopin

Frédéric Chopin

Andante sostenuto Posthumous

Piano

p *simile*

Pno.

p *pp* *p*

The musical score for Nocturne No. 21 in C Minor by Frédéric Chopin is presented in four systems. Each system contains a piano (Piano) part and a piano solo (Pno.) part. The tempo is marked 'Andante sostenuto' and it is noted as a 'Posthumous' work. The key signature is C minor, indicated by three flats (Bb, Eb, Ab). The time signature is 4/4. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings (p, pp, p). There are also some annotations in French, including 'simile' and 'Andante sostenuto'. The score is written for piano and piano solo.

- D'autres sont situées toujours à côté des Clés de Sol et de Fa en début de portée.

Nocturne No. 21 in C Minor Chopin

Frédéric Chopin

Andante sostenuto Posthumous

Piano

Pno.

Pno.

Pno.

Eh bien, les voilà, nos 2 catégories d'altérations. ;)

Alors, parlons tout d'abord de ces dernières, celles placées **en début de ligne** à côté des Clés, que l'on appellera... les **Altérations à la Clé**. (*Whaaaaa...*) Elles constitueront ce que l'on appellera **l'armure**.

Pour résumer, ces altérations vont être là pour indiquer la nature « *par défaut* » des notes.

Pour reprendre l'exemple de la partition ci-dessus, on se rend compte qu'il y a toujours **3 bémols** placés en début de ligne qui sont le **Sib**, le **Mib** et le **Lab** :



*N.B : Vous remarquez que ces bémols ne sont pas placés tout à fait sur les mêmes lignes à côté de la Clé de Fa. Eh oui, vous êtes perspicaces. :) Ils sont simplement écrits de telle façon à ce que, en Clé de Fa, on lise également Sib, Mib et Lab. Une simple **adaptation de Clé**, c'est tout. :)*

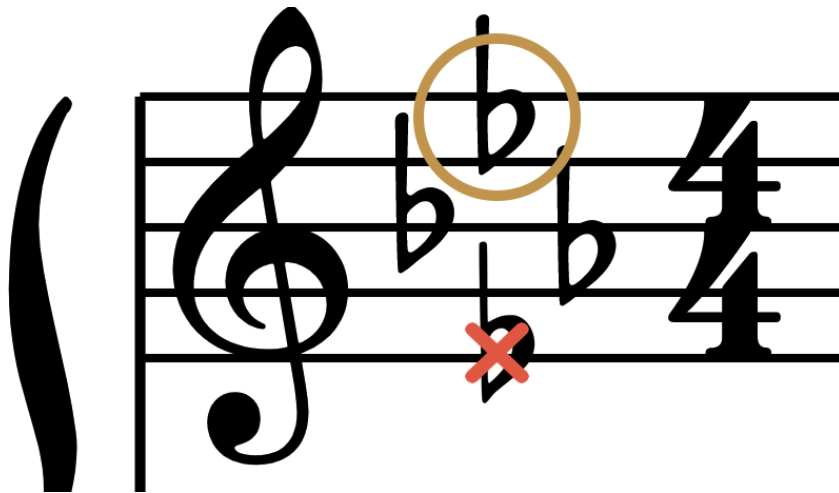
Pour savoir comment **fonctionne la Clé de Fa** et comment [progresser rapidement en lecture de Clé de Fa](#), je vous renvoie vers mon article sur le sujet :

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 😊

Ainsi, pour revenir à nos altérations, tous les **Si**, **Mi** et **La** de la partition seront joués comme étant altérés en **Sib**, **Mib** et **Lab**, qu'ils soient joués en Clé de Sol à l'extrême aigu ou en Clé de Fa à l'extrême grave. :)

D'ailleurs, dans un **orchestre symphonique**, tous les instruments doivent respecter **l'altération des mêmes notes**, qu'ils soient des instruments au registre aigu – *comme la flûte* – ou au registre grave – *comme le tuba*... Sinon, on écouterait des **dissonances non désirées**, ce qui serait **assez désagréable** !

Et pour indiquer qu'un Mi devra être **altéré en Mib**, le bémol à la Clé devra obligatoirement se situer sur le **4^{ème} interligne** de la portée et non sur la **1^{ère} ligne**, par exemple, bien que ce soit **quand même un Mi** ! C'est une convention, alors acceptons-la simplement. ^^



Et il en sera de même pour la position de **tous les autres bémols** et de **tous les dièses**, bien entendu. :)

Maintenant, étant donné qu'il existe **7 possibilités de notes**, certaines partitions posséderont donc **3 bémols** – *comme celle-ci-dessus* – mais d'autres n'en posséderont que 1 ou 2, d'autres 5, 6, 7 et d'autres aucun ! Et puis, certaines autres posséderont **des dièses** plutôt que **des bémols**...

Pfiou, ça en fait des possibilités ! Mais alors, comment faire pour s'y retrouver ?

Pire encore, à force de travailler plein de nouvelles partitions, on en vient à en connaître plein par cœur !

Comment faire alors pour se rappeler de la combinaison d'altérations présentes sur chacune des partitions ?!

... Ça fait 1 647 086 possibilités ! « SMILEY CHOQUE » (*Pour ceux qui sont forts en mathématiques, je présume qu'il faut faire 7^7 pour les dièses + 7^7 pour les bémols ?^^ Si je me trompe, n'hésitez pas à m'en faire part en commentaires « smiley xD »*)

Bon, rassurez-vous : NON, il n'y a pas **autant de possibilités** ! Et heureusement, sinon, il faudrait plus d'une vie pour tout explorer... ;)

En réalité, les altérations à la Clé doivent respecter une règle vraiment **TRÈS BEAUCOUP VERY** importante : elles doivent respecter **un ordre inébranlable** qu'il vous faut **retenir par cœur** ! Je vous montrerai plus tard comment retrouver cet ordre d'une autre façon, mais ce n'est pas pour tout de suite. ;)

Pour **les dièses**, l'ordre sera le suivant :

FA(#) – **DO(#)** – **SOL(#)** – **RÉ(#)** – **LA(#)** – **MI(#)** – **SI(#)**

Et pour **les bémols**, l'ordre sera celui-ci :

SI(b) – **MI(b)** – **LA(b)** – **RÉ(b)** – **SOL(b)** – **DO(b)** – **FA(b)**

Grâce au petit code couleur que je vous ai rajouté, vous devez d'ailleurs remarquer que le 1^{er} ordre est simplement **l'ordre inversé du 2nd**. ;) Déjà, ça vous fera moins de choses à apprendre par cœur. ^^

Si l'on prend l'ordre des dièses, eh bien cet ordre veut « *simplement* » signifier que, si l'on souhaite avoir un **SOL#** à la Clé, eh bien il faudra également que le **FA#** et le **DO#** soient de la partie, puisqu'ils sont situés **en amont dans la liste des dièses** !

Et oui, vous l'aurez compris, si l'on veut que le **SI#** soit à la clé, il faudra effectivement que **TOUS les dièses avant** soient présents, ce qui signifie **l'intégralité des dièses**, étant donné que le **SI#** se situe en fin de liste. Et si l'on y réfléchit bien, ça paraît logique... Un **Si#**, ce n'est rien d'autre qu'un **Do**, de la même façon qu'un **Mi#** n'est rien d'autre qu'un **Fa** ! Alors, pourquoi tant de complication ?

En fait, si l'on veut que le **Si#** soit à la Clé, alors le **Do#** le sera forcément aussi, comme je viens de vous l'expliquer. Or, si vous souhaitez jouer un Do « *bécarre* » (*un Do non altéré quoi*)... Comment faites-vous donc dans ce cas-là ? Eh bien vous devrez remplacer le **Do** par... un **Si#** ! Et là, tout rentrera dans l'ordre. :)

*N.B. : Attention cependant, un morceau ne privilégiera jamais que 7 notes parmi les 12 qu'il est possible de faire (Do, **Do#**, Ré, **Ré#**, Mi, Fa, **Fa#**, Sol, **Sol#**, La, **La#** et Si). Voilà pourquoi on parle de **tonalité** et que, suivant cette tonalité, les **combinaisons de dièses et de bémols** ne seront pas les mêmes afin, qu'à terme, seulement 7 notes soient choisies et, qu'à elles 7, on puisse avoir toujours une **gamme harmonieuse**. :)*

*Par exemple, pour faire simple, la Gamme Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si est généralement appelée la **Gamme de Do Majeur** et elle exclut toutes les notes altérées, qu'elles soient « diésées » ou « bémolisées », si on peut le dire de cette façon. ^^ La gamme de **Ré Majeur**, quant à elle, sera constituée des notes Ré, Mi, **Fa#**, Sol, La Si et **Do#**, ce qui fait bien toujours 7 ! Vous commencez à comprendre la logique ? ;)*

*Tout ça pour vous dire que certaines gammes n'auront pas besoin d'avoir un Do bécarre et la transition se fera directement du **Si** au **Do#** ! C'est le cas pour les gammes de **Ré Majeur** (comme vu juste au-dessus) ou de **La Majeur**, par exemple.*

Bon, je suis bien conscient que j'ai dû en perdre pas mal dans ce paragraphe. ^^ Mais si vous avez tout bien compris, alors vous faites des chefs les p'tits zamis ! ;) Si vous n'avez pas pipé un mot, alors ne vous inquiétez pas, j'aborde d'autres notions sur le blog qui vous permettront de faire votre **petit bonhomme de chemin** jusqu'à arriver **aux gammes et aux tonalités**. :)

Vous pouvez d'ailleurs **télécharger gratuitement** mon guide « [Les Bases de la Musique au Piano et à la Guitare](#) » qui vous sera alors d'une grande aide pour naviguer entre **toutes ces notions**. :)

Bon, eh bien, pour les bémols, il s'agira exactement de **la même logique** ! Pour avoir un **Lab** à la Clé, il faudra obligatoirement que le **Sib** et le **Mib** soient présents, comme c'est le cas sur la partition ci-dessus.

Ça réduit considérablement les possibilités de combinaisons d'un seul coup, n'est-ce pas ? ;)

En gros, si vous voyez qu'il y a 2 bémols à la Clé, vous saurez instantanément que ces 2 bémols seront les **2 premiers de la liste**, soit le **Sib** et le **Mib** !

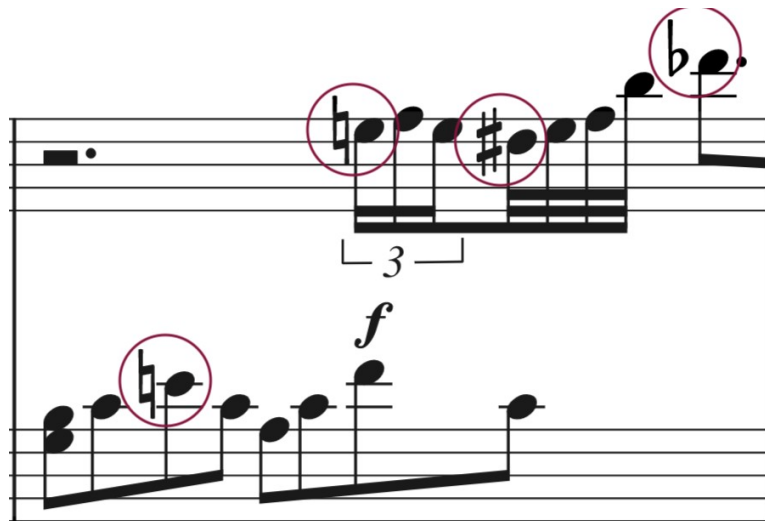
Alors, c'est bien beau, ces altérations à la clé nous permettent de connaître la valeur « *par défaut* » des notes durant toute la partition, mais la 2^{ème} catégorie d'altérations va venir **contrecarrer ces plans**...

III. LES ALTÉRATIONS ACCIDENTELLES

Effectivement, ce sont les **altérations accidentelles**, ces petites bêtes qui viennent se glisser n'importe où.

Elles portent ce nom car, premièrement, elles apparaissent de façon **totale**ment **aléatoire** lorsque l'on regarde la partition du premier coup d'œil ! Mais ça, ce n'est **QUE visuellement**... Bien évidemment, elles ne sont pas ajoutées au hasard. Et heureusement, car sinon, cela voudrait dire que personne ne comprendrait rien en musique ! ^^

En tout cas, la règle est qu'il faut toujours les placer **avant la note** à laquelle elles seront associées et, bien entendu, **sur la même ligne** ou **sur le même interligne** :



Mais on appelle ces altérations comme étant **accidentelles** surtout à cause du fait qu'elles **ne durent pas éternellement**.

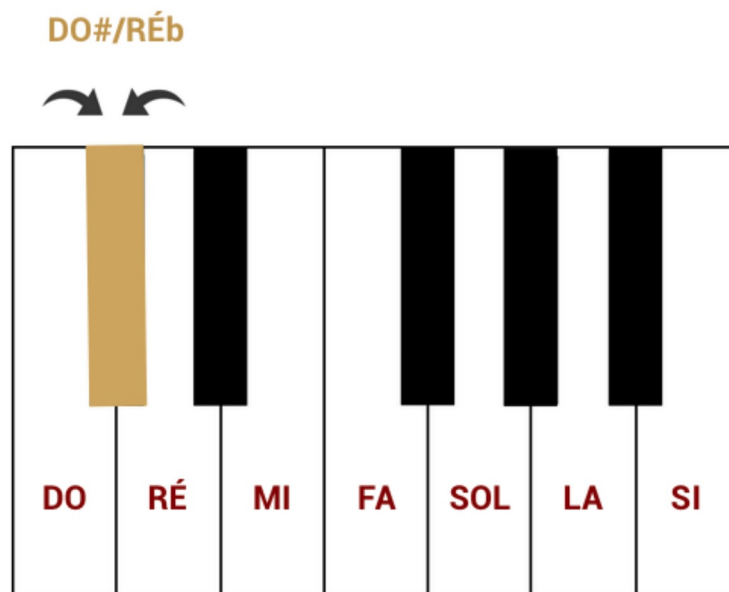
En effet, lorsqu'une note est **altérée accidentellement**, elle devra le rester **toute la durée de la mesure** mais, à partir de la mesure suivante, la note reprendra **sa nature par défaut** !

Par exemple, comme vous pouvez le voir sur la ligne du haut (*de la main droite du piano*), le **Mi** est indiqué comme étant « *bécarri* » et le **Ré** comme étant « *diésé* ». Et en effet, le **Mi**, au départ, était bémol et le **Ré** était non altéré. On peut donc tout à fait leur attribuer ces altérations sans aucun problème. :)

N.B. : Peut-être vous demandez-vous si l'on peut transformer une note dièse d'un seul coup en une note bémol ? Pour reprendre l'exemple de notre Mi qui est, par défaut, bémol, peut-on donc le transformer en Mi# ?

*Eh bien, pas vraiment... Les notes en bémol doivent rester au maximum bémol (et de même pour les dièses). Mais si l'on souhaitait faire ça, il faudrait d'abord transformer notre **Mib** en **Mi bécarré** avant qu'il ne devienne un **Mi#**. Mais cela est assez rare et il existe une autre solution : celle d'utiliser un **Fa non altéré** à la place, étant donné que **Mi#** et **Fa** représentent la même touche du clavier ! Et si jamais, par défaut, le Fa devait être bémol, alors il faudra simplement lui **ajouter un bécarré**. :)*

D'ailleurs, 2 notes qui ne portent pas le même nom mais qui se jouent de la même façon sont appelées **des notes enharmoniques**, comme le **Mi#** et le **Fa**. Mais c'est également le cas pour **Do#** et **Réb**, qui sont toutes les 2 la même touche noire située **entre le Do et le Ré**. :)



Voilà, souvenez-vous donc que si vous voulez garder un **Solb** pendant 3 mesures (*par exemple*), alors soit :

- Vous décidez de le **rajouter à l'armure**, en sachant que vous devrez forcément avoir le **Sib**, le **Mib**, le **Lab** et le **Réb** en supplément pour que l'ordre soit respecté ;
- Vous devrez **rajouter un bémol** devant **tous les Sol** sur ces 3 mesures.

Mais ceci requiert des **compétences en matière d'harmonie** et de **composition** qui sont, si vous découvrez aujourd'hui les altérations, un peu trop poussées pour vous... pour le moment ! Mais j'espère bien que vous arriverez **à ce niveau-là un jour**. :)

Voyons un petit exemple pour illustrer tout ça :

Rappelez-vous, si vous **rajoutez une altération accidentelle**, elle sera valable tout le restant de la mesure, ce qui vous ménagera de la réécrire à chaque fois si la même note réapparaît **plus tard dans la mesure**, comme ceci :



Il s'agit ici de **4 Ré**. Par défaut, on voit à la clé que le Ré n'y est pas. Le Ré « *par défaut* » sera donc **un Ré non altéré** !

- Maintenant, dès le 1^{er} Ré, un dièse est rajouté, le faisant ainsi devenir un **Ré#** jusqu'à la fin de la mesure.

- En effet, le 2nd Ré que l'on rencontre aura pris la « *nouvelle valeur par défaut* » **instaurée par le 1^{er} Ré** et sera donc, lui aussi, un **Ré#**.

- Le 3^{ème} Ré aura néanmoins un bémol : il **reviendra à sa valeur par défaut initiale**, un **Ré non altéré**, mais pas pour très longtemps...

- ... car, en effet, le 4^{ème} et dernier Ré sera **bémolisé** et ce, jusqu'à la fin de la mesure ! Or, la mesure se termine juste après lui. Si un autre Ré apparaît donc dans une prochaine mesure, alors il sera redevenu **un Ré non altéré**, comme il l'était et qu'il le sera toujours **par défaut**. Simple, non ? :)

Maintenant faites attention à une petite règle fort sympathique qu'il vous faut savoir :

Si un dièse est rajouté accidentellement sur un Ré écrit sur la 4^{ème} ligne (*comme sur l'exemple ci-dessus*), alors seulement **le Ré posé sur cette 4^{ème} ligne** sera touché par l'altération jusqu'à la fin de la mesure ! Un Ré qui sera écrit **sous la 1^{ère} ligne** de la portée ne sera alors **pas concerné par ce changement** ! C'est pourquoi, si vous souhaitez écrire un arpège d'accord contenant **une note altérée accidentellement**, il vous faudra la marquer « *à tous les étages* », comme ceci :



Ici, on veut que tous les Mi deviennent non altérés car, par défaut, ce sont des **Mib** (*dû à l'armure*).

Il faudra donc marquer **un bémol** devant le **Mi** écrit **sur la 1^{ère} ligne** ainsi que devant le **Mi** écrit **sur le 4^{ème} interligne**. Les **2 derniers Mi** seront alors automatiquement devenus non altérés car ils font bel et bien **partie de la même mesure**. :)

Voilà, je pense que j'ai fait le tour sur ce vaste sujet que sont **les altérations en musique**.

Pour conclure, je vous explique rapidement la différence entre **les instruments diatoniques** et **chromatiques**, comme je vous l'avez promis au début de l'article. :)

En fait, un **harmonica diatonique** est un harmonica qui ne peut jouer que 7 notes différentes, excluant ainsi les **5 altérations manquantes** !

Un **harmonica chromatique**, quant à lui, permettra de jouer les **différents chromatismes**, comme son nom l'indique, c'est-à-dire **tous les dièses** présents entre chaque note non altérée.

C'est d'ailleurs mon grand-père qui jouait de l'harmonica chromatique et qui m'expliquait qu'il fallait **actionner un petit poussoir** sur le côté pour jongler **entre les notes non altérées** et **celles altérées**, en leur rajoutant ainsi **un demi-ton**.

Voilà, ce nom bizarre qui désigne... on ne sait trop quoi que j'ai mentionné plus haut...

Eh bien, pour découvrir ce qu'est exactement **le demi-ton** et pourquoi il est important de **bien comprendre cette notion en musique**, je vous invite à **continuer la lecture par ici** : [Le Demi-Ton En Musique](#). ;)

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 😊

En tout cas, j'espère vous avoir correctement éclairé sur **les altérations en musique** et que cela vous permettra de **mieux comprendre** ce qui va arriver par la suite. :)

À tout de suite sur le blog ! ;)